

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2009)
Heft: 239-240

Artikel: Le Jura, canton magique
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849534>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Jura, canton magique

Le canton du Jura serait-il un parent pauvre au firmament des destinations touristiques ? Que nenni ! Il est seulement peut-être un peu discret, car au pays des montagnes plus arrondies que pointues, la douceur des paysages rivalise avec la qualité de l'oxygène, l'immensité des pâturages et la palette du peintre où tous les verts de la création se sont rassemblés. Si près de la France, il y a tant de trésors à découvrir. Allons-y !

Encore trop méconnu, il était temps que l'on vous parle enfin du dernier de nos cantons né en 1978. Il n'a pas de « quatre mille », encore moins de Cervin, aucun glacier d'une éternelle blancheur, aucun fleuve quoique le Doubs, avec ses tours et contours, ses sauts de cabri joyeux, qui après avoir frisé un départ vers les Allemagnes comme la célèbre Venoge de Gilles, faisant un virage en épingle à cheveux, aurait pu nourrir quelques ambitions en imposant son nom en se glissant dans les eaux de la Saône et du Rhône au cours de son long périple vers la Méditerranée.

Villes et villages

Commençons par les villes, certes petites mais charmantes. On peut en mentionner trois. En tout seigneur, tout honneur, le chef-lieu du canton, Delémont, siège du parlement et du gouvernement, enserré dans un entourage vallonné, a gardé en son centre historique ses édifices médiévaux, de belles façades, son château, vaste complexe baroque, avec cour et jardin, cinq charmantes fontaines figuratives ainsi que les deux portes de la cité qui ont bravé les siècles, notamment celle du Loup agrémentée d'un cadran solaire datant de 1776.



Delémont, Porte du loup



Porrentruy, Porte de France

Continuons par une princesse, Porrentruy sise au confluent de l'Allaine, du Bacavoine et du Creugenat. Ne fut-elle pas, de 1528 à 1792, la capitale des princes-évêques de Bâle, ces derniers ayant quitté la cité rhénane devenue protestante ? Elle fut chef-lieu de l'éphémère département du Mont-Terrible après l'invasion des troupes françaises à l'époque de la Révolution avant d'intégrer la Confédération suisse en 1815. L'Hôtel-Dieu à lui tout seul vaut le déplacement. Entièrement restauré il y a une dizaine d'années, c'est l'un des plus beaux hôpitaux de style baroque tardif. Construit de 1761 à 1765, avec son double escalier, son toit imposant agrémenté de mansardes, de cheminées et de gargouilles, sa cour d'honneur fermée par une grille en fer forgé, hôpital jusqu'en 1956, il est devenu musée dans le sens le plus attractif et moderne du terme. On y découvre entre autres, c'est évident au pays de l'horlogerie, une collection de montres de poche, la reconstitution d'un atelier de perçage de

pierres fines, la prodigieuse pharmacie en bois d'érable, comprenant 241 pots en porcelaine et en verre et le laboratoire des Sœurs hospitalières. On y apprend que Porrentruy fut un des pôles de l'imprimerie, histoire de découvrir de bien belles affiches de grandes marques aujourd'hui disparues.

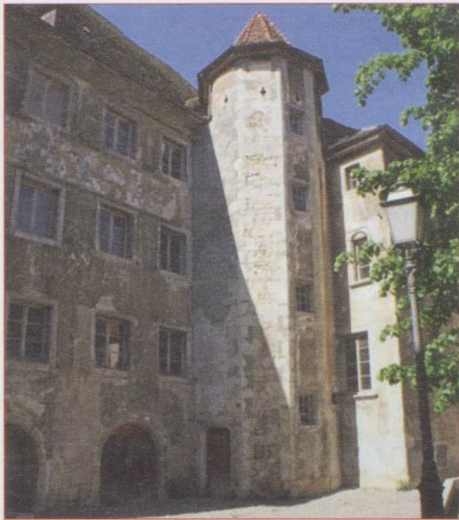
Pour bien visiter la ville, nous vous conseillons vivement de faire un tour guidé. Édouard Höllmüller, un puits d'histoire qui devine les intérêts de ses auditeurs, sait ouvrir les portes derrière lesquelles se cachent de discrets et authentiques trésors qui méritent que l'on joue à passe-murailles. Par exemple, le hall et l'escalier monumental de l'Hôtel de Gléresse, noble demeure de style baroque ou encore, derrière une autre entrée, une cour intérieure avec une façade dotée de trois étages de



Porrentruy, l'Hôtel-Dieu

balcons fleuris, sans oublier un escalier caché pour monter admirer les tuiles séculaires des toits de Porrentruy.

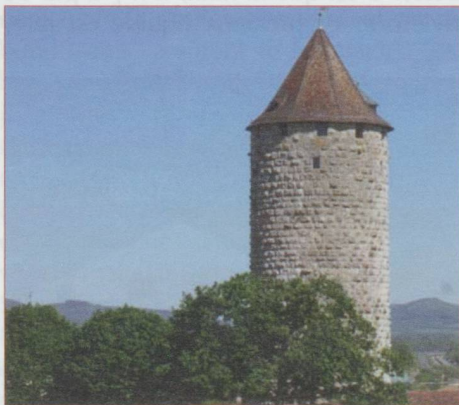
En descendant la Grand-rue qui se rebaptise Pierre Péquignat en direction du château, on passe devant l'Hôtel de Ville, élégant bâtiment baroque puis par l'Hôtel des Hall, centre d'animations et d'expositions, dont trois passages voûtés



Porrentruy, Maison Tuberg

donnent accès à une jolie cour intérieure et à la rue des Malvoisins. On arrive enfin devant l'étonnante maison Turberg avec sa tourelle d'escalier polygonale de 1569 avant de franchir le petit pont sur le Creugenat et de grimper vers la tour Réfous, donjon isolé du reste de sa citadelle, vaste ensemble triangulaire dont la façade nord est un bel exemple d'unité architecturale avec sa tourelle de la Monnaie. À l'extrémité est, celle que l'on voit de loin, en quelque sorte la signature de Porrentruy, la tour du Coq. Ce volatile claironnant figurait sur les armes de la famille de Jacques-Christophe Blarer de Wartensee, le plus illustre des princes-évêques, ce qui explique sa présence avec la crosse épiscopale sur le mur blanc.

En remontant l'allée princière, on se dirige vers le Collège des Jésuites, dont l'ancienne église bénéficie d'une acoustique éblouissante. L'orgue récent inauguré en 1985, célèbre dès le premier jour, attire les meilleurs interprètes. Au premier étage de cette noble institution,



Porrentruy, Tour Refous

la « méridienne horizontale », un dispositif servant à mesurer le temps d'après la position du soleil, fait réfléchir. Entre la tour du Séminaire, qui faisait partie prenante du système défensif de la cité et l'église, on ne saurait manquer le jardin botanique bordé de ses deux cadrans solaires et, tout près, moderne, le Pendule de Foucault qui prouve que Galilée avait raison.

En levant les yeux à la rue des Annonciades, sur une façade perpendiculaire à la chaussée, on apercevra à mi-hauteur dans une encoignure une adorable petite vierge à l'enfant.

En quittant Porrentruy par la porte de France qu'il faut regarder du côté de l'entrée, on aura sur la gauche une vue inoubliable sur la tour du Coq.

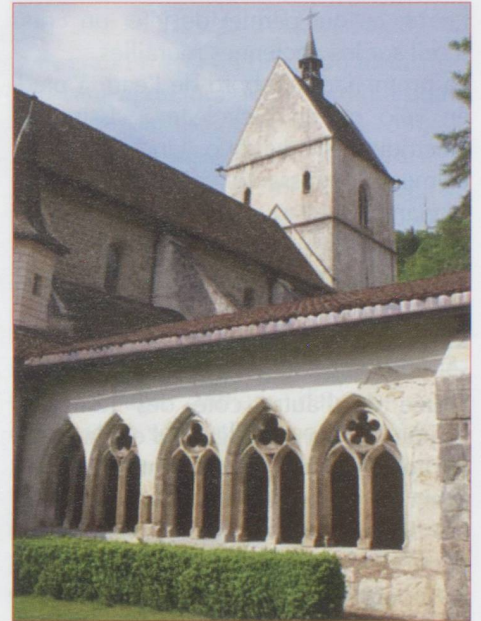
Départ pour St-Ursanne en passant par le col des Rangiers, longtemps célèbre avec son « Fritz » aujourd'hui déboulonné, histoire de faire un joli détour, car on va plus vite en prenant le nouveau tunnel de la Transjurane, l'autoroute A 16 qui sera entièrement achevée en 2016 et reliera Boncourt à Bienne.

Comme diraient les Québécois, on ne peut que tomber en amour de la perle du Jura, héritière d'une histoire prestigieuse, St-Ursanne, ravissante cité médiévale, enchâssée au creux d'une boucle du Doubs, paradis de la truite.

On y accède par le fameux pont de pierre à quatre arches, romantique à souhait et par la porte St-Jean. Avec ses



Saint-Ursanne



Le cloître et la collégiale de Saint-Ursanne

maisons construites entre les XIV^e et XVI^e siècles, le centre historique est resté fidèle à son passé.

Lionel Marchand, docte cicérone, saura vous enthousiasmer en vous révélant tout ce qu'on ne vous dit pas dans les guides de voyage. Il vous fera observer les secrets de la Collégiale, fin XII^e, mariage de styles différents. Romane par son portail sud d'inspiration bourguignonne, un des plus beaux de Suisse, gothique par ailleurs ou baroque à l'intérieur, elle subjugue. Coup de cœur absolu, le cloître, merveille d'harmonie, où l'on a envie de s'arrêter envahi par un sentiment de paix profonde.

St-Ursanne, au passé glorieux, ne s'est pas endormie sur ses lauriers car, aujourd'hui, elle vit joyeusement grâce à une vie culturelle intense et des animations fort prisées.

Comme le Clos du Doubs, là où la rivière change brusquement de direction, réserve naturelle, paradis des randonneurs, nous appelle, il faut bien quitter notre bijou et s'en aller par la porte Saint-

Quelques événements à signaler en 2009

Du 10 au 12.07 : les 7^e Médiévales à Saint-Ursanne (tous les 2 ans).

Du 7 au 9.08 : Le Marché concours de Saignelégier.

Du 4 au 13.08 : Festival international de piano autour de la musique russe à Saint-Ursanne.

Du 21 au 25.10 : 6^e Olympiades des fromages de montagne à Saignelégier, Bellelay et Tramelan.

Du 13 au 16.11 : En Ajoie la fête de la Saint-Martin.

Le calendrier des manifestations est riche et tous les détails se trouvent sur Internet ou en contactant l'office du tourisme.

▷ Pierre, ce qui permet de jeter un coup d'œil sur les anciennes murailles.

La promenade au bord de l'eau, à pied, en vélo ou en bicyclette à assistance électrique est idyllique. Une eau tantôt calme ou frémissante, voire même bouillonnante, sur laquelle on peut avec un intense plaisir voguer en canoë que l'on trouve au centre de vacances de Tariche.

L'Ajoie

Située de l'autre côté des Rangiers, l'Ajoie fait un peu figure d'enclave sur territoire français. Verdoyante à souhait avec ses forêts de sapins ou de hêtres, ses pâturages décorés de boutons d'or, pâquerettes, pissenlits ou bleuets selon les époques, ses ruisseaux qui serpentent et sautillent au gré des cailloux vêtus de mousse, ses arbres fruitiers si beaux quand ils se parent de leurs fleurs printanières, elle est diverse et unique, indépendante et attachante.

À quelques mètres d'un poste de douane désert, ce qui n'empêche pas le car postal d'y venir régulièrement, voici Réclère qui propose des voyages pour nous rajeunir de 160 millions d'années avec son parc où revivent les dinosaures ancestraux, grandeur nature, sous une forme particulièrement ludique et instructive pour petits et grands. Tout à côté, voûtes immenses, profondeurs vertigineuses des grottes admirablement mises en valeur où plus de 600 marches vous emmènent au pays des stalactites où le temps se compte en siècles et millénaires.

En Haute-Ajoie, la Baroche est le pays de la damassine, un genre de petite prune qui ne pousse vraiment bien qu'ici. On en fait une eau-de-vie subtilement parfumée qui a gagné de haute lutte ses galons d'AOC. Il faut écouter Jean-François Bacon, distillateur aux arguments trem-



Jurapark

pés et passionnés vous parler du problème de la greffe des arbres, des vieux troncs qu'il faut conserver pour que les oiseaux puissent y nicher et du fonctionnement parfait de son alambic bicentenaire, héritage d'un arrière-grand-père et de l'utilisation du charbon de bois fait avec des branches de damassinier afin de garantir la transparence absolue de cette eau-de-vie divine.

La petite Gilberte

Ceux qui auraient pu connaître Gilberte Montavon ne sont plus de ce monde depuis longtemps déjà. Jolie serveuse et fille des tenanciers de l'Hôtel de la Gare à Courgenay, elle inspira le compositeur Hanns In der Gand qui y vint en 1915. Il entonna, moitié en suisse alémanique et en français la fameuse chanson, entrée dans la légende contribuant à raviver le moral des troupes non seulement pendant la grande guerre mais bien au-delà. Les paroles étaient en suisse alémanique et le refrain en français.



Hôtel de la gare

Des adresses que nous avons testées

Miécourt : hôtel restaurant de *La Couronne*, sa table réputée, délicieuse et souriante.

Porrentruy : Hôtel *Le Lion d'or*, simple, économique et agréable.

St-Ursanne : Hôtel de *La Couronne*, confortable, accueillant et une truite au bleu de rêve. (www.hotelcouronne.ch)

Les Genevez : le *Clos Josenat*, gîte familial et table d'hôtes délicieuse. Le cadre unique d'une ancienne ferme jurassienne dans laquelle il y a deux duplex entièrement équipés à prix attractif. Un souvenir remarquable. (www.closjosenat.ch)

Tariche : Centre de vacances, hôtels, chalets, camping et son restaurant avec sa terrasse à l'ombre des tilleuls, les pieds dans l'eau. Pour changer : truite meunière.

Saignelégier : *Café du Soleil*, simple et unique, le rendez-vous culturel des Franches-Montagnes – En semaine à midi : menu du jour à 11 euros. (www.café-du-soleil.ch)

Inauguré en 1877 avec l'ouverture de la ligne de chemin de fer, l'hôtel eut ses heures de gloire avant de tomber dans l'oubli dont il ressortira brillamment avec la vigilance des monuments historiques. Du haut des cieux, Gilberte doit le contempler avec ravissement. Elle n'est plus là mais son souvenir est plus vivant que jamais.



La petite Gilberte

Les Franches-Montagnes

Ce haut plateau à 1 000 m d'altitude qui s'étend de Saignelégier à La Chaux-de-Fonds, espace de sérénité, d'air pur, d'une nature préservée et sauvage, d'immenses pâturages, de clairières ensoleillées, de collines et de vallons, au climat rude avec de longs hivers enneigés, ne serait-il pas le poumon de l'Helvétie ?

C'est certes le pays du somptueux sapin, mais aussi d'une quarantaine d'espèces différentes d'arbres, remarquables par leurs dimensions, leur forme ou la rareté de leur espèce.

Inébranlables comme à l'abri des ans, les fermes jurassiennes, typiques, aux larges façades blanchies avec leurs petites fenêtres, nous rappellent qu'on y vivait beaucoup au rythme régulier du temps façonné par les horlogers paysans. Les toits immenses à pente douce ont été pensés afin de récolter l'eau de pluie nécessaire à la vie des gens et des bêtes. C'est que là-haut, il n'y a pas de rivière et ce précieux liquide est rare.



Les Genevez, maison typique des Franches-Montagnes

Cependant, entouré de tourbières, il s'est accumulé en un site privilégié pour former le très bucolique étang de la Gruère, classé réserve naturelle à quelques minutes de marche de la grande route.

En passant du côté de Saignelégier, on pense à « Zouc » qui y est née et a su longtemps illuminer nos rires avec ses spectacles que tout Paris courait déguster. Si les heurts de la vie l'ont éloignée de la scène, elle restera toujours dans nos cœurs. Et si vous allez vous promener sur l'excellent site des archives de la TSR vous la retrouverez dans son « album ».

Le cheval des Franches-Montagnes

Sans lui, les Franches-Montagnes perdraient l'essentiel de leur identité. Seule race d'origine suisse, ce cheval est omniprésent dans la vie du Haut-Plateau. Descendante de deux étalons, Vaillant, né en 1891 et Imprévu, la race s'est développée harmonieusement grâce aux éleveurs du coin qui ont su, par des croisements appropriés, créer un cheval aux multiples qualités, sobre, endurant, studieux, thérapeute parfois. Non seulement il est beau, mais c'est surtout l'animal de rêve pour l'équitation ou l'attelage.



Il faut les voir au printemps, lors des premières sorties de l'écurie aller goûter l'herbe fraîche de l'enclos voisin pendant que les poulains, primesautiers et bondissants, assurent le spectacle. Les beaux jours établis, ils iront vivre nuit et jour dans les immenses pâturages flânant de clairières en clairières ou se mettant à l'abri des sapins immenses.

Le spectacle équestre est omniprésent et donne une sérieuse envie d'aller vivre l'inégalable marché concours de Saignelégier.

Les cavaliers, qu'ils soient débutants ou confirmés trouveront de multiples offres. Plus de 200 km de sentiers équestres les attendent pour d'inoublia-

bles randonnées et rien n'interdit d'expérimenter aussi la conduite de calèche ou autre carriole.

Fontaines et vitraux

Qu'ont-ils à faire ensemble ? Rien si ce n'est leur profusion. Il est incroyable de voir le nombre de fontaines allégoriques et polychromes, toutes plus belles les unes que les autres ornant les rues de Delémont ou Porrentruy. En ce domaine, la Suisse est d'une richesse rare et l'amateur pourrait broder tout un voyage autour de ce thème.

Il est de même pour les vitraux, car le canton du Jura a développé une tradition artistique unique en Europe où de nombreuses églises et chapelles dévoilent de remarquables vitraux modernes. La documentation généreuse de son office du tourisme vous dirigera avec précision.

Pays d'ingéniosité : horlogerie et mécanique de haute précision

Dans ce pays de l'heure et de l'exactitude par excellence, comme tout au long de la chaîne du Jura d'ailleurs, ce coin de terre où l'on était horloger paysan de père en fils, on n'a pas attendu les crises pour diversifier ses productions et ne pas dormir sur ses lauriers pourtant bien beaux.

Un savoir-faire ancestral s'est révélé être d'une importance majeure dans d'autres domaines, la mécanique de précision en particulier. Pour rester à l'avant-garde du progrès, les entreprises se sont lancées avec un succès mondial dans les domaines des microtechnologies, des nanotechnologies, de la biométrie, de la robotique et tant qu'à faire de l'aérospatiale.

Le canton n'est pas bien grand mais les idées le sont. On y fabrique même des euros !

Fais-moi une fleur !

C'est tout simple, il suffit d'avoir une girofle, un genre de râpe tournante et une tête-de-moine pour créer d'adorables fleurs au parfum marqué de ce fromage AOC, 100 % jurassien au lait cru non pasteurisé. Comme pour tous ses frères à pâte dure, la méthode de fabrication est exigeante : qualité du lait de vaches exclusivement nourries au pré,

Remerciements

Un grand merci à l'office du tourisme du canton du Jura qui a été remarquable en tout point pour que *Suisse Magazine* puisse découvrir une destination bien trop méconnue et presque ignorée des grands guides touristiques. Un merci également à tous nos guides et ceux qui nous ont accueillis et fait aimer leur pays.

mise en température au degré millimétré, moulage, affinage dans un bain d'eau salée sophistiqué pour obtenir ce goût unique.

La tête-de-moine est née à Bellelay et ne se fabrique que dans une région toute proche et bien délimitée. On prétend que c'est au cœur du monastère, aujourd'hui désaffecté, qu'elle a vu le jour, ce qui n'aurait rien d'étonnant, car l'histoire démontre que ces religieux nous ont apporté de bien bonnes choses. À Bellelay, village du Jura bernois, ne restez pas à l'ancien couvent devenu asile psychiatrique mais surtout allez visiter l'église baroque.

Infrastructure touristique

Aucun grand hôtel mais beaucoup de petits qui sont charmants et à prix compétitif, des gîtes remarquables où l'on se sent à la maison, camping, yourtes ou même des nuits sur la paille.

D'excellents restaurants allant du « Relais & Châteaux » au plus modeste passant par des auberges rustiques offrent une imposante liste de spécialités jurassiennes, car la gastronomie n'est pas un vain mot.

Pistes équestres et de ski de fond, sentiers de randonnée, pratique d'une multitude de sports, tout est réuni dans ce canton pour en faire un royaume du tourisme familial.

MICHEL GOUMAZ

Pour en savoir davantage

Office du tourisme du canton du Jura
Jura Tourisme – Place du 23 juin 6 –
CH-2350 Saignelégier.
Tél. +41 (0)32 420 47 70
Fax +41 (0)32 420 47 80.
Site Internet www.jura-tourisme.ch –
courriel : info@juritourisme.ch
Autres bureaux de renseignements à
Delémont, Porrentruy et St-Ursanne.